

FONDATION LOUIS MORET: 9, 10 ET 11 JANVIER

Charles Menge chez lui

MARTIGNY. — L'exposition Charles Menge est restée accrochée à la Fondation Louis Moret pendant la fermeture de fin d'année. Elle sera visible les 9, 10 et 11 janvier, à l'occasion du concert brésilien Luiz Carlos de Moura Castro. Le récital de piano du 9 janvier étant suivi les 10 et 11 par un cours public d'interprétation: l'exposition pourra être visitée pendant ces trois jours.

En Valais, qui n'a pas «son» Menge? Il est considéré, avec Chavaz, comme le peintre par excellence.

Charles Menge est un homme fort agréable à fréquenter. Il est gai, drôle, ses propos, sont mordants. Avec son épouse, née Rose-Marie Wenger à Bellwald, ils forment une entité qu'on ne saurait dissocier. Elle est toujours là, attentive à ses besoins, lui rendant l'existence facile, lui permettant d'être «lui».

Car pour laisser une œuvre de créateur, il faut mobiliser la famille. Un artiste est un homme qui, pour donner sa mesure, a besoin qu'on lui aplanisse le chemin. Toutes les femmes ne le comprennent pas; Rose-Marie Wenger l'a parfaitement saisi dès le premier jour et a su se donner, se dévouer de façon efficace.

Charles Menge a pu ainsi suivre son rêve, se souvenir tranquillement des histoires qu'on lui contait dans son enfance. Les dragons aux pieds fourchus les sorcières balai sous le bras, le Malin hantent ses tableaux, fourmillants de petits personnages satiriques.

Ses séries de la vie paysanne prendront place dans l'histoire culturelle du Valais, comme celles de Pieter Brueghel aux Pays-Bas (1).

JAMAIS D'ACRYL!

J'ai passé l'autre jour un après-midi dans son atelier jouxtant la jolie maison qu'il s'est construite à Montorge.

— Alors, vous ne peignez qu'à l'huile et à la gouache?

— Oui, jamais d'acryl!... D'ailleurs personne ne sait comment cette matière froide réagira avec les années. J'ai complètement renoncé à faire des essais à l'acryl, qui pourraient dans l'avenir s'avérer désastreux.

Comme les œuvres de certains peintres de la fin du XIX^e siècle, dont les toiles ont noirci à cause de mélanges imprudents. Les tableaux de Léon Bonnat, par exemple, excel-

lent portraitiste parisien, ont presque tous, en moins d'un siècle, disparu sous une couche noirâtre.

Dans le chandail rouge qu'il affectionne et avec le béret basque qu'il quitte rarement, Charles Menge s'affaire dans l'atelier, pour me chercher dans la masse des nombreuses toiles de ces dernières années, déjà encadrées et retournées contre le mur, quelques-unes illustrant les épisodes qu'il évoque. Il les pose sur la longue table valaisanne qui coupe la pièce en deux.

UN DEMI-SIÈCLE AU SERVICE DU PAYS

Il y a là des foires, des fêtes, des moissons, des marchés, des danses, des noces de villages ou bien des enterrements, d'une bonhomie railleuse, pleins d'imprévus.

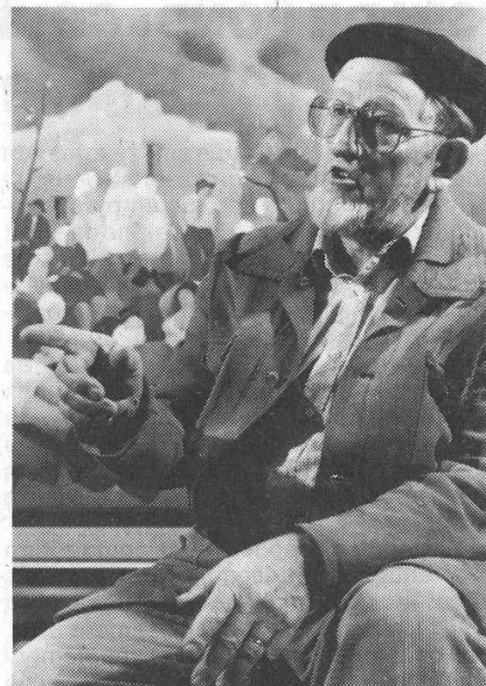
Avec ses pinceaux, il a constitué un panorama complet de la vie en Valais. Il a su grouper les foules et donne envie de regarder à la loupe les personnages lilliputiens de ses scènes de genre.

La culture de la vigne a trouvé en lui son illustrateur numéro un. Sur les parchets rocailleux, il multiplie les paysannes aux foulards multicolores comme les fleurs des prés. Depuis le piochage du début de saison, l'effeuillage, jusqu'aux vendanges, il a tout vu, retenu et rendu. C'est un homme du terroir qui a peint ses frères.

Il aime aussi l'hiver aux toits encapuchonnés, les chutes de neige avec des flocons qui papillonnent sur toute la composition. Et on pourrait publier un livre superbe sur le canton, en reproduisant la série de paysages qu'il conserve dans son atelier.

LE SECRET DE L'ARTISTE

Depuis sa première exposition, en 1944, quand il avait 24 ans, Charles Menge ne s'est jamais fatigué de peindre ses voisins et leurs labeurs. Dans ses albums de gouaches, qui



Charles Menge avec son inséparable béret basque. On reconnaît dans le fond sur une scène paysanne de 1,80 x 1,20 les petits personnages si caractéristiques qui fourmillent dans son œuvre.

s'étalent sur plus de quarante ans, il illustre un pays enchanté et nous enchante.

Pour bien saisir l'art de Charles Menge, il faut tenir compte de son entourage, dont il est le reflet poétique. Le petit peuple et la paysannerie, aux nuits mystérieuses à l'approche de Noël, pointillées des confettis blancs qui vont recouvrir le sol, trouvent en lui son chantre. Il n'hésite pas à joindre la sorcellerie aux traditions religieuses. Un diable par-ci par-là met une note d'humour dans les scènes champêtres.

Il s'esclaffe souvent et son rire est contagieux. C'est dans son interprétation du domaine rural que réside le secret de l'artiste.

Marguette Bouvier

(1) Je parle de Pieter Brueghel, dit le Vieux (1528-1569), dont les kermesses ont marqué son époque, car il y a eu une véritable dynastie de Brueghel: Pieter I, Pieter II, Pieter III, Jan et Abraham...

FONDATION LOUIS-MORET

CHARLES MENGE

ou le Valais au bout du pinceau

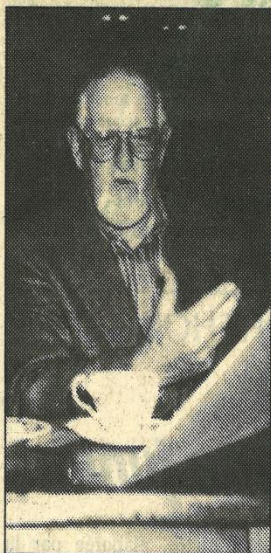
MARTIGNY (gmz). - Charles Menge à la Fondation Louis-Moret, c'est tout le Valais, sa terre, son folklore, sa vie profonde que le public pourra découvrir pendant deux semaines. Cette exposition, dont le vernissage s'est déroulé samedi dernier, met en vedette un artiste qui, depuis plus de quarante

ans, apporte une riche contribution à son pays grâce à une production picturale à l'inimitable sensibilité. Le Valais au bout du pinceau en quelque sorte...

Retours et fuites des saisons, villages roux hissés sur les collines, natures mortes où se côtoient le pain dur, les morceaux de fromage vieux et les noix entrouvertes, scènes de vignes, travaux du printemps, vendanges, l'univers de Charles Menge traduit ses états d'âme, ceux d'un homme accroché par les images fortes de son pays et de la vie quotidienne valaisanne. Peintre de la vigne et du vigneron, chanteur des traditions villageoises, Charles Menge va parfois jusqu'à céder à des visions où apparaissent la féerie, la satire, les danses macabres, les bacchanales ou les contes de fées.

Arts graphiques

Elève des Arts industriels et des Beaux-Arts à Genève, Charles Menge est né à Granges (VS) en 1920. Premier prix de lithographie à Genève, il cherche sa voie à Zurich dans les arts graphiques. Mais le Valais lui manque et il revient à Sion pour retrouver les paysages et l'atmosphère qui conviennent à son inspiration. En 1944, sa première exposition à Sion connaît un grand succès. C'est le début d'une belle carrière où les voyages succèdent aux expositions à travers toute la Suisse et l'Europe.



En 1973, l'une de ses œuvres est choisie par le jury de l'UNICEF à New York. Et plusieurs de ses tableaux se trouvent dans des collections privées et publiques à Paris, Bruxelles, New York, Francfort, Amsterdam, Genève, Bâle, Berne.

A la Fondation Louis-Moret, le public pourra voir les œuvres de Charles Menge jusqu'au 21 décembre, de 14 à 18 heures tous les jours sauf le lundi.

Mercredi 17 décembre 1986 32



Martigny, Trient, Outre-Rhône, Entremont

A LA FONDATION LOUIS-MORET

Prolongation de l'exposition Menge

MARTIGNY. - A travers une imagination débordante, Charles Menge nous dévoile son monde où déambulent une multitude de petits personnages aux couleurs vives. Ces personnages semblent provenir tantôt d'une fable heureuse, tantôt d'un conte cruel. Parmi ses œuvres satiriques, on peut noter «L'Apocalypse» où la terre piétinée par des troupes de soldats et étranglée par le serpent de la mort s'engouffre dans un enfer hanté par des diables noirs. Mais l'œuvre de Charles Menge ne reflète pas seulement des pensées révolutionnaires. Dans ses villages naïfs où s'affaire le paysan, où

joue l'enfant... où la liberté vit, on apprend à connaître l'homme simple qui sait apprécier les moments de bonheur.

Si les peintures aux petits personnages semblent irréelles, il n'en est pas de même pour les paysages valaisans empreints de calme, pour les scènes de vigne où les gens sont heureux, et pour ce couple sans âge, sans visage, qui attend l'hiver. Si vous voulez découvrir le monde fantastique de Charles Menge, venez à la Fondation Louis-Moret qui prolonge cette exposition jusqu'au 28 décembre, les 24 et 25 compris.

Dim 9 Jan 1987

à propos de l'exposition à motifs de C. Mue
méfiez-vous des "Fondations-Bidons"

Ne laissons pas piéger !
l'exposition ... traquenard ...
l'exposition ... guet-apens.
l'exposition ... piège

l'artiste qui expose à la "Fondation Marcel Louis"
le cadre est magnifique. Au ce type, il y a
fatiguement des accrochages. C'est le clou de
l'exposition, travailler pour des clous.